

LIVRET 2020-2021

MASTER 1 ARTS PLASTIQUES

École des arts de la Sorbonne, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

CONTENUS DES ENSEIGNEMENTS

Responsable : Marion Laval-Jeantet

Scalarité : bureau 460

Micheline Dampierre : scolmastA@univ-paris1.fr

SEMESTRE 1

UE 1 ENSEIGNEMENTS GÉNÉRIQUES : Recherche et théorie

Gr. 1 Michel Verjux : « Gestalt : esthétique, éthique et logique »

Gr. 2 Pascale Weber : « Le corps et le désir dans les arts de l'image et de la scène : instrumentation, subversion, invention »

Gr. 3 Dominique Blais : « Création artistique : quand le contexte influe sur le processus, de la conception à la diffusion »

Gr. 4 Olga Kisseleva : « Le réseau comme champ de création 1 »

Gr. 5 Maud Maffei : « Art, environnement, société »

UE 2 ENSEIGNEMENTS MÉTHODOLOGIQUES

Gr. 1 Christophe Viart : « Histoires, territoires et mémoires 1 »

Gr. 2 Benjamin Sabatier : « Faire - Art & société 1 »

Gr. 3 Hervé Bacquet : « En salissant, on trouve 1 »

Gr. 4 Élisabeth Amblard : « Matérialités comparées 1 »

Gr. 5 Maud Maffei : « Plasticité et textualité »

Gr. 6 Lydie Delahaye : « Plasticité des pratiques ordinaires »

UE 3 ENSEIGNEMENTS SPÉCIFIQUES : Dispositifs de création

Gr. 1 Véronique Verstraete : « Sculpture et installation »

Gr. 2 Diane Watteau : « Ça y est, c'est fait, j'ai fait l'image »

Gr. 3 Grzegorz Pawlak : « Interfaces et régimes d'expérience »

Gr. 4 Julie Brochen : « Le corps et l'espace du texte. Transversalité des arts vivants »

Gr. 5 Marion Laval-Jeantet : « Art, environnement et pratiques sociales »

Gr. 6 Antoine Perrot : « Pratique picturale 1 »

Christophe Génin : cours de soutien pour étudiants étrangers 2

SEMESTRE 2

UE 1 : ENSEIGNEMENTS GENERIQUES : Recherche et théorie

Gr. 1 Agnès Foiret : «Création artistique et écologie des milieux naturels. Enjeux et actualité des pratiques »

Gr. 2 Sandrine Morsillo : « Expositions : médiation, interaction et immersion, de la peinture aux nouvelles technologies, des dispositifs et une nécessaire anticipation artistique »

Gr. 3 Olivier Long : « Vision, image, imagination : l'œuvre comme expérience visionnaire »

Gr. 4 Olga Kisseleva : « Le réseau comme champ de création 2 »

Gr. 5 Michel Verjux : « l'œuvre d'art : du type à l'occurrence »

UE 2 : ENSEIGNEMENTS METHODOLOGIQUES

Gr. 1 Christophe Viart : « Histoires, territoires et mémoires 2 »

Gr. 2 Benjamin Sabatier : « Faire - Art & société 2 »

Gr. 3 Hervé Bacquet : « En salissant, on trouve 2 »

Gr. 4 Elisabeth Amblard : « Matérialités comparées 2 »

Gr. 5 Véronique Verstraete : « Sculpture, installation : du langage plastique eu langage écrit »

Gr. 6 Yann Toma : « Plasticité et mondialité »

UE 3 : ENSEIGNEMENTS SPECIFIQUES : Dispositifs de création

Gr. 1 Hélène Sirven : « Formes et processus de création dans diverses situations »

Gr. 2 Pascale Weber : « Le corps entre présence et représentation »

Gr. 3 Anne-Sarah Lemeur : « Créations numériques : processus, enjeux et influences »

Gr. 4 Olga Kisseleva : « Art dans l'espace public »

Gr. 5 Véronique Verstraete : « Sculpture et installation »

Gr. 6 Antoine Perrot : « Pratique picturale 2 »

Christophe Genin Cours de soutien pour étudiants étrangers

SEMESTRE 1

UE 1 ENSEIGNEMENTS GÉNÉRIQUES : Recherche et théorie

Gr. 1. Michel Verjux : « Gestalt : esthétique, éthique et logique »

Les formes et signes que les artistes nous donnent à voir sont en relation, d'un côté, avec les attitudes, actions et commentaires de ces mêmes artistes et, de l'autre, avec les usages que les regardeurs peuvent en faire.

En focalisant plus particulièrement, dans ce cours, sur ce qui, en art, est *nécessaire, minimum et suffisant*, aussi bien dans la *perception* et la *création* que dans la *réflexion*, nous considérerons :

1. que toute oeuvre d'art est, d'une part, d'emblée appréhendable en tant que *Gestalt* — et que cette saisie d'une oeuvre est celle de formes, de structures et de fonctions globales cohérentes et signifiantes qui émergent de l'ensemble des éléments perceptibles — de « signes », donc ;
2. que l'activité créatrice de l'artiste, d'autre part, passe, certes, par un travail sur *soi* (sur son *habitus*, plus précisément), mais est aussi censée aboutir à la réalisation d'un « objet » accessible et conséquent — destiné aux *autres*.

Et nous essaierons :

3. de *clarifier* nos façons de raisonner et de discourir, en les rendant le plus cohérent possible ;
4. d'*être attentifs* à la situation, au contexte ou à l'environnement de la création et de l'exposition des oeuvres et, plus largement, à l'histoire, à la géographie et au langage de l'art.

(Michel Verjux, note écrite à l'occasion de mes 22 672 jours de vie, atelier du Père-Lachaise, Paris, juin 2018.)

Bibliographie :

Bouveresse, Jacques et Rosat, Jean-Jacques (dir.), *Philosophies de la perception. Phénoménologie, grammaire et sciences cognitives*, Paris, Odile Jacob, 2003

Baxandall, Michael, *Formes de l'intention. Sur l'explication historique des tableaux* [1985], traduit de l'anglais par Catherine Fraixe, Nîmes, Jacqueline Chambon, 1991

Köhler, Wolfgang, *Psychologie de la forme. Introduction à de nouveaux concepts en psychologie* [1929 et 1947], traduit de l'anglais par Serge Bricianer, Paris, Gallimard, Folio, 2000

Peirce, Charles S., *Textes anticartésiens*, (1867-1879), traduit de l'anglais par Joseph Chenu, Paris, Aubier, 1984

Wittgenstein, Ludwig, *Recherches philosophiques* [1949-1953], traduit de l'allemand par Françoise Dastur, Maurice Élie, Jean-Luc Gautero, Dominique Janicaud et Élisabeth Rigal, Paris, Gallimard, 2004

Gr. 2. Pascale Weber : « Le corps et le désir dans les arts de l'image et de la scène : instrumentation, subversion, invention »

Ce séminaire abordera le corps pris dans les enjeux de la scène et de l'argent, corps vivant/corps désirant/corps spectacle. Je m'appuierai en particulier sur des ouvrages d'Annie Lebrun notamment :

- *Sade. Attaquer le soleil* : « mesurer combien à dire ce qu'on ne veut pas voir, Sade aura incité à montrer ce qu'on ne peut pas dire. »

- *Ce qui n'a pas de prix. Beauté, laideur et politique* : « C'est la guerre, une guerre qui se déroule sur tous les fronts et qui s'intensifie depuis qu'elle est désormais menée contre tout ce dont il paraissait impossible d'extraire de la valeur. [...] Jusqu'à quand consentirons-nous à ne pas voir combien la violence de l'argent travaille à liquider notre nuit sensible, pour nous faire oublier l'essentiel, la quête éperdue de ce qui n'a pas de prix ? »

Nous confronterons ces textes aux oeuvres d'artistes du XX^e et du XXI^e siècles, des surréalistes à Larry Clark, John Coplans, Déborah de Robertis, Steven Cohen...

Bibliographie :

Lebrun, Annie (dir.), *Sade. Attaquer le soleil*, catalogue d'exposition, Paris, Gallimard/Musée d'Orsay, 2014

Lebrun, Annie, *Ce qui n'a pas de prix. Beauté, laideur et politique*, Paris, Stock, 2018

Réal, Griseldis, *La Passe imaginaire* [1992], Paris, Verticales, 2006

Gr. 3. Dominique Blais : « Création artistique : quand le contexte influe sur le processus, de la conception à la diffusion »

L'axe de ce cours porte sur la manière dont les environnements de travail (conception, production et diffusion) influent sur le processus de création d'une oeuvre. Il viendra souligner les spécificités contextuelles liées à l'écriture d'un projet lorsque l'on prend en compte les différents paramètres et/ou contraintes inhérentes à la création artistique (spatial, temporel, lumineux, sonore, technique, budgétaire...) depuis la phase d'écriture jusqu'à l'exposition de l'oeuvre. Sans (ré)orienter les pratiques et

les démarches des élèves, l'objectif sera de montrer que le contexte détermine – ou influe – la manière de penser et d'envisager les formes conceptuelle et esthétique au sein d'une pratique artistique. Il s'agira entre autres d'apporter un regard particulier sur les techniques et les matériaux envisagés avant la mise en œuvre du projet. L'enseignement dispensé aura un juste équilibre entre création plastique et réflexion théorique – nécessaire va-et-vient dans la construction d'une démarche artistique personnelle.

Gr. 4 Olga Kisseleva : « Le réseau comme champ de création 1 »

Ce cours se construit autour des analyses des pratiques artistiques, existantes ou émergentes, liées aux différents types de réseaux.

Quels sont les langages plastiques qui persistent dans un espace communicationnel saturé d'images ? Quelle est la valeur de l'œuvre « unique » dans la société du multiple ? Comment et pourquoi instaurer un dialogue avec un spectateur déjà submergé par les flux d'informations multiples ?

Avec les nouvelles méthodes et avec la nouvelle définition des limites, des formes inattendues d'art apparaissent. Non seulement des formes changent, mais aussi, des contextes et des contenus. L'œuvre quitte son statut d'un « essai poétique » et acquiert une véritable dimension sociétale.

Les pratiques innovantes de l'art contemporain, qui imposent les réseaux comme support de l'œuvre, préfigurent ainsi des nouvelles formes sociales, politiques et économiques.

Actuellement, et notamment grâce aux réseaux, les artistes inventent des moyens d'arrêter le réchauffement climatique, proposent des alternatives aux décisions politiques, élaborent le Web3... Tourné vers le futur, l'art se construit avec l'énergie d'aujourd'hui et préfigure le fonctionnement de la société de demain. Ces multiples pratiques seront abordées dans le cours.

Gr. 5 Maud Maffei : « Art, environnement, société »

Environnement, nature, paysage, écologie : ces termes se présentent comme des points de tensions dans nos sociétés d'aujourd'hui. Ils se trouvent tantôt rejetés tantôt remis en avant par certains artistes et penseurs depuis les années 1960, à chaque fois pour tenter de construire d'autres rapports entre lieu, géologie, vivant, société, urbanité.

Nous aborderons ici des pratiques artistiques qui prennent ces termes comme pivots et les questionnent pour repenser les structures sociétales. Partant du *Land Art* et du *Land Reclamation*, qui émergent en même temps que les mouvements écologistes, nous analyserons les développements actuels de ces pratiques et des critiques sociales qu'elles impliquent, en nous intéressant notamment aux usages des technologies comme outils de contrôle et/ou de transformation du vivant et de la géologie.

Mots clés : environnement, écologie, Land Art, Land Reclamation, paysage, ville, nature, biodiversité, société, technologie, biotechnologie, géologie, vivant, territoire, nucléaire, énergie, économie circulaire, éthique.

UE 2 ENSEIGNEMENTS MÉTHODOLOGIQUES

Gr. 1 Christophe Viart : « histoires, territoires et mémoires 1 »

La faillite des grands récits a ouvert la voie à de nouvelles revendications pour les arts plastiques. Des mythologies individuelles aux fictions d'artistes, la multiplication des pratiques de recyclage et d'appropriation a ainsi reconfiguré de nouveaux espaces de savoir selon différentes manières de faire et de dire. Sous l'influence de l'Internet comme de la globalisation, ces pratiques s'attachent autant à l'ordinaire de notre quotidien qu'elles s'aventurent vers de imaginaires rétrofuturistes. Inachevées, fragmentaires, des histoires se composent et s'organisent au regard d'un monde de plus en plus archivé. Il ne s'agit pas pour l'artiste de jouer à l'apprenti sorcier, mais d'apprendre à devenir narrateur·trice, d'être historien·ne, archéologue, archiviste... Bref d'ouvrir des enquêtes.

Clairement dévolu à la pratique, parallèlement à un travail de documentation et de lecture, le premier semestre représentera un temps fort pour permettre à l'étudiant(e) de confronter ses intentions avec différentes références artistiques et théoriques. Il donnera lieu à des rencontres avec de jeunes plasticien(ne)s et sera ponctué par des activités hors site à l'occasion de visites d'expositions.

Bibliographie :

Walter Benjamin, « Le narrateur », *Écrits français*, Paris, Gallimard, Folio Essais, 2003

Nicolas Bourriaud (dir.), *L'Ange de l'histoire*, catalogue d'exposition, Paris, Palais des beaux-arts, Beaux-Arts de Paris, 2013

Garance Chabert et Aurélien Mole, *Les Artistes iconographes*, Paris, Empire, 2018

Cécile Debray, Rémi Labrusse, Maria Stavrinaki (dir.), *Préhistoire. Une énigme moderne*, Paris, Centre Pompidou, 2019
Patricia Falguières, *La Chambre des merveilles*, Paris, Bayard, 2003
Arlette Farge, *Le Goût de l'archive*, Paris, Seuil, La Librairie du XXe siècle, 1989.
Vilém Flusser, *Vampyroteuthis infernalis : un Traité, suivi d'un Rapport de l'Institut scientifique de recherche paranaturaliste*, trad. de Christophe Lucchese, Bruxelles : Zones sensibles, 2015
Tim Ingold, *Faire. Anthropologie, archéologie, art et architecture*, traduit de l'anglais par H. Gosselin et H.-S. Afeissa, Paris, Dehors, 2017

Gr. 2 Benjamin Sabatier : « Faire - Art & société 1 »

De nombreuses propositions artistiques actuelles, interviennent dans des contextes concrets, jouent avec les composantes du réel, expérimentent de nouvelles modalités sociales. La question qui se pose n'est plus seulement : quoi ni comment faire ? mais de manière plus spécifique, faire, pour quoi ? Si l'on ne veut pas ajouter à la masse des marchandises, une marchandise supplémentaire, peut-être que l'œuvre d'art doit retrouver son sens à travers son usage. Dans cette optique, le cours se proposera de questionner les moyens et les finalités de l'activité créatrice – en reconsidérant notamment la relation entre pratique et théorie – ceci en regard des activités alternatives développées au sein de la société. Notre civilisation productiviste et fonctionnaliste, est aussi celle du bricolage, de l'auto-construction, de la « perruque » ouvrière, de l'agroécologie, du mécanicien amateur, de l'inventeur et du créateur. Si comme le dit si bien Robert Filliou "L'art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art", nous mettrons l'art à l'épreuve de la vie.

Bibliographie :

Certeau de, Michel, *L'invention du quotidien. 1. arts de faire*, Paris, Gallimard, Folio essais, 1990
Cometti, Jean-Pierre, Giraud, Éric (dir.), *Black Mountain college, Art, démocratie et utopie*, Rennes, Presses Universitaire de Rennes, Arts Contemporains, 2014
Crawford, Matthew, *Éloge du carburateur. Essai sur le sens et la valeur du travail*, Paris, La Découverte, 2010
Giedion, Sifried, *La Mécanisation au pouvoir*, Paris, Centre Georges Pompidou, Centre de Création Industrielle, 1980
Groys, Boris, *En public, poétique de l'auto-design*, Paris, PUF, Perspectives critiques », 2015
Pareyson, Luigi, *Esthétique, Théorie de la formativité*, traduit par G. A. Tiberghien, Paris, Rue d'Ulm, Presses de l'École normale supérieure, *Æsthetica*, 2007
Ingold, Tim, *Faire : Anthropologie, Archéologie, Art et Architecture*, traduit de l'anglais par H. Gosselin et H.-S. Afeissa, Bellevaux, Dehors, 2017
Zask, Joëlle, *Art et démocratie. Peuples de l'art* PUF, Intervention philosophique, Paris, 2003

Gr. 3 Hervé Bacquet : « En salissant on trouve 1 »

Cette phrase (*Col sporcar si trova*), écrite en 1764 par le graveur Piranèse, pourrait faire écho à ce qui se joue dans ce séminaire : la praxis (actions réciproques qui relient théorie et pratique) concerne aussi bien une démarche artistique que la rédaction d'un mémoire, il faudra noircir des pages et les raturer. Autrement dit, vous produirez un ensemble de propositions littéraires, théoriques et plastiques, qui seront mises en lien et feront débat.

Ce travail collectif et individuel s'appuiera sur tous les états de la création, y compris, éventuellement à partir du doute et de l'échec.

« (...) *L'individu puise dans un espace invisible, imaginaire et créatif des ressources d'autodétermination et de résistance* », Olukemi Ilesanmi, *Julie Mehretu : Drawing into Painting*, 2003, p. 14.

Gr. 4 Élisabeth Amblard : « Matérialités comparées 1. Dessin-peinture-sculpture-gravure »

Grandes expositions récentes : *Dine Jim, Sheila Hicks, et David Hockney* (Centre Pompidou), *Ceramic, la céramique dans l'art, de Rodin à Schütte*, (Maison rouge, Cité de la céramique), *Intrigantes incertitudes-Dessin contemporain* (Musée d'Art moderne, Saint-Étienne), *Miquel Barcelo-Sol y sombra* de (Bibliothèque nationale de France/Musée Picasso, Paris), *Ugo Rondinone-Becoming soil* (Carré d'Art, Nîmes)... À observer la programmation artistique, pas de doute, en dépit de leur sempiternelle désuétude annoncée, les techniques dites « traditionnelles » sont actuelles. « Traditionnelles » en quoi ? « Traditionnelles » avant tout du fait de leurs origines et de leurs existences séculaires qui ont conduit à des évolutions et des transmissions de savoirs, pratiques notamment, et de connaissances intellectuelles et culturelles. Aussi sont-elles inscrites dans l'Histoire jusqu'à notre contemporanéité qui, sinon dissout les genres artistiques, brouille les lignes de démarcation entre les arts. Elles se posent en artefacts ayant pour point de départ la matière, réel tangible façonné, matière sans cesse réinventée (dans l'extension, voire expansion des matériaux possibles). Dessiner-peindre-sculpter-modeler-fondre-tailler... : autant de gestes pluriels, sans étanchéité stricte, qui placent de façon centrale, le faire (reconduit ou inventé) (avec outil ou sans), l'objet et sa fabrique.

Durant le premier semestre, c'est autour de ces axes que seront expérimentés et analysés les processus de création engagés par les étudiants-impliquant, pour la plupart, le corps-agent – en vue de mettre en place et de comprendre les lignes principales et directrices de leurs recherches tant pratiques que réflexives.

Bibliographie :

Agamben, Giorgio, *Qu'est-ce qu'un dispositif* [2006], Paris, Rivage, 2014
Bachelard, Gaston, *L'Eau et les Rêves* [1942], Paris, José Corti, 2016
Buci-Glucksmann, Christine, *Esthétique de l'éphémère*, Paris, Galilée, 2003
Derrida, Jacques, *La Vérité en peinture* [1978], Paris, Flammarion, Champ Essais, 2010
Deleuze, Gilles, *Différence et répétition*, Paris, PUF, 1968
Didi Huberman, George, *La Ressemblance par contact*, Paris, Minuit, Critique, 2008
Mèredieu de, Florence, *Histoire matérielle et immatérielle de l'art moderne et contemporain*, Paris, Larousse, 2011
Riout, Denys, *Qu'est-ce que l'art moderne*, Paris, Gallimard, Folio, 2000.
Sigaut, François, *Comment Homo devint faber. Comment l'outil fit l'homme*. Paris, CNRS, Biblis, 2013

Gr. 5 Maud Maffei : « Plasticité et textualité »

Dans les années 1960, certains artistes repensent l'articulation entre œuvre et texte au moment même où se développe un nouveau type de langage : le code informatique, soit un langage minimal et contracté. En résonance à l'émergence du code, de nouvelles formes plastiques voient le jour, pour lesquelles le texte joue un rôle clé. Des énoncés ou « partitions » que Sol LeWitt conçoit pour ses dessins muraux aux œuvres de Robert Smithson où images et textes s'imbriquent dans des jeux infinis entre signifiant et signifié, de nombreuses pratiques artistiques repensent la place du texte comme structure de l'œuvre d'art.

En s'intéressant à ces pratiques ayant émergé à l'âge de la révolution électronique, il s'agira de saisir leurs résonances au regard des pratiques artistiques de notre révolution numérique et de questionner les enjeux actuels des rapports entre œuvre et texte, plasticité et textualité.

Bibliographie :

Harrison, Charles et Wood, Paul (dir.), *Art en théorie 1900-2000*, Paris, Hazan, 2007
Lippard, Lucy, *Six Years, The Dematerialization of the Art Object from 1966 to 1972*, University of California Press, 2001
Mavridorakis, Valérie (dir.), *Art et science-fiction : la Ballard connection*, Genève, MAMCO, 2011
McLuhan, Marshall, *Pour comprendre les médias: les prolongements technologiques de l'homme*, traduit de l'anglais par Jean Paré, Paris, Seuil, 2013
Reinhardt, Ad, *Art as Art*, edited by Barbara Rose, University of California Press, 1991
Smithson, Robert, *The Collected Writings of Robert Smithson*, edited by Jack Flam, University of California Press, 1996
Reymond, Fabrice (dir. et all.), *Art conceptuel, une entologie*, Paris, MIX, 2008
Stavriniaki, Maria, *Saisis par la préhistoire: Enquête sur l'art et le temps des modernes*, Dijon, Les presses du réel, 2019

Gr. 6 Lydie Delahaye : « Plasticité des pratiques ordinaires »

Ce séminaire se propose d'évoquer, à l'échelle du XX^e siècle et jusque dans ses prolongements contemporains, la manière dont les notions d'expérimentation, d'enquête et de représentation permettent de repenser la place de l'artiste et de l'œuvre d'art dans la société. Un support théorique croisant la théorie de l'art aux sciences sociales permettra d'envisager comment certains artistes mettent en place des expérimentations où le rapport au monde devient un véritable processus créatif. Dans ce sens, le principe de bricolage, fondé sur une stratégie du détournement et du recyclage, permettra de dépasser l'organisation traditionnelle des arts par une approche empirique, processuelle et pragmatique des pratiques poétiques. Depuis un point de vue emprunté à l'anthropologie, il s'agira donc de saisir l'objet d'art en dehors de son rapport esthétique afin de comprendre son rôle dans les processus sociaux.

Bibliographie :

Certeau de, Michel, *L'invention du quotidien* (1980), Paris, Gallimard, 1990
Dewey, John, *L'art comme expérience* (1934), Paris, Gallimard, 2010
Gell, Alfred, *L'art et ses agents – Une théorie anthropologique*, Dijon, Les Presses du réel, 2009
Ingold, Tim, *Faire : Anthropologie, Archéologie, Art et Architecture*, traduit de l'anglais par Hervé Gosselin, Bellevaux, Dehors, 2017
Leroi-Gourhan, André, *Le Geste et la parole*, Paris, Albin Michel, 1965
Lévi Strauss, Claude, *La Pensée sauvage* (1962), Paris, Pocket, 1990

UE 3 ENSEIGNEMENTS SPÉCIFIQUES : Dispositifs de création

Gr 1 Véronique Verstraete : « Sculpture et installations »

Ne vous êtes-vous jamais demandé au cours de votre pratique artistique où vous aimeriez vous situer dans votre oeuvre si vous en étiez le spectateur ? Être le spectateur de ses propres productions revient à s'interroger sur la place de notre corps dans l'espace de celles-ci.

Que l'oeuvre soit constituée de différents objets installés dans l'espace ou autres dispositifs en volume, la place, voire l'intervention du spectateur, peut faire partie de l'oeuvre, de son concept ou de sa réalisation. Qu'en est-il de l'espace à créer pour aller jusqu'à la présentation lorsque celle-ci n'est pas intrinsèque à l'oeuvre ? Quelle approche du spectateur ? Faut-il anticiper sa présence ? Quelle surface, support, déplacement, dimensions, intensité lumineuse ?

Il s'agira de visiter chacune de vos réalisations sculpturales, ou installations, afin d'y placer le corps physique, sachant qu'il est parfois l'enjeu artistique principal. Le cours sera également l'occasion d'un enseignement de l'accrochage (techniques), et d'un regard exigeant et construit sur la mise en espace de vos pièces.

Les exemples sur lesquels nous pourrions nous appuyer seront nombreux, en passant des oeuvres d'Allan Kaprow, Kurt Schwitters, Ed Ruscha, à celles d'Eric Duyckaerts ou bien encore de Pierre Huyghe, Anish Kapoor, Bruno Pélassy, Penelope Stewart ou Marnie Weber.

Gr. 2 Diane Watteau : « Ça y est, c'est fait, j'ai fait l'image »

Samuel Beckett clôture son texte *L'image* par ces mots presque triomphants. Marcel Broodthaers emplâtre ses recueils de poèmes *Pense-Bête*. Catherine Deneuve chante faux dans *L'Aube bleue* de Claude Lévêque. Nina Childress répond *Lobody novel me* (exposition à la Fondation d'entreprise Ricard, Paris, 17.02-28.03.2020). Marie Losier traverse les genres dans des films qui réinventent le corps. L'image dans son écart avec le réel, grâce au souvenir, au rêve, au fantasme, à la mascarade ou à la fantaisie sera exploré dans ce séminaire – tout médium confondu –, comme un dispositif ou le support d'une question, afin d'approfondir la problématique posée par l'étudiant. Cette recherche appliquée dans ce séminaire se combine au développement expérimental dans plusieurs présentations de travaux plastiques et de textes (peut-être indissociée ?) évalués dans le contrôle continu. La littérature et les outils théoriques nourriront la recherche singulière de chacun.

Bibliographie :

Adnan, Etel, *Là-bas [There, Sausalito, The Post-Apollo Press, 1997]*, Bordeaux, L'Attente, 2013

Barthes, Roland, *S/Z*, Paris, Seuil, 1970

Beckett, Samuel, *Le monde et le pantalon* suivi de *Peintres de l'empêchement* (1990), Paris Minuit, 2010

Borges, Jorge Luis, « Funes ou la mémoire », traduit par P. Verdevoye, *Fictions*, Paris, Gallimard, 1983

Giraudon, Liliane, *L'amour est plus froid que le lac*, Paris, P.O.L., 2016

Perec, Georges, *Je me souviens*, Paris, Hachette, 1978

Pic, Muriel, *L'image papillon*, Paris, Les Presses du réel, 2009

Gr. 3 Grzegorz Pawlak : « Interfaces et régimes d'expérience »

Ce cours abordera les processus de création artistique sous l'angle de l'élaboration d'expériences : sensibles ou intelligibles, elles mettent en oeuvre des relations et des interactions que nous questionnerons dans le champ des nouveaux médias. Il sera proposé aux étudiant.e.s d'élaborer une recherche autour des pratiques artistiques impliquant le *game design* et la manipulation audiovisuelle live (Vjing, Live coding), où l'utilisation et le détournement d'interfaces diversifiées occupe une place importante. Il s'agira également de découvrir et de s'approprier des outils afin de produire un projet de fin de semestre associé à un dossier documenté.

Bibliographie :

Mark Amerika, *Meta/Data: A Digital Poetics*, Cambridge, MIT Press, 2007

Yann Beauvais, Jean-Michel Bouhours, *Monter/ Sampler. L'échantillonnage généralisé*, Paris, Centre Pompidou, 2000

John Dewey, *L'art comme expérience*, Paris, Gallimard, 2010

Lev Manovich, *Le langage des nouveaux médias*, Paris, Presses du Réel, 2010

Mathieu Tricot, *Philosophie des jeux vidéo*, Paris, Zones, 2011

Gr. 4 Julie Brochen : « Le corps et l'espace du texte. Transversalité des arts vivants »

Il s'agira de s'interroger sur les affinités entre les arts de la scène et la performance, l'installation, l'exposition et la relation aux spectateurs. Qu'est-ce que la fabrique d'une œuvre à travers les interactions entre la technique et la recherche artistique. Il sera proposé aux étudiants de penser une œuvre originale plastique et/ou vivante : une mise en scène, une installation, une performance. Ils pourront faire le choix d'une œuvre personnelle qui les définisse au croisement de leurs recherches présentes à partir d'un champ de références revendiqué comme tel. Ils auront à évaluer la notion de limite ou de rejet qu'ils ont eux-mêmes déterminée par rapport à leur propre travail de création. Il leur sera proposé enfin de réaliser une « maquette projet » et d'en faire la présentation orale.

La collaboration cinéma et vidéo avec les arts de la scène sera elle aussi interrogée. En effet filmer les arts de la scène, filmer un spectacle, une performance revient à traduire un travail artistique éphémère en un autre langage avec des moyens cinématographiques liés à la trace et à la mémoire mais aussi en utilisant au mieux ses propres moyens de saisie comme le gros plan, le plan séquence, le montage par exemple. Nous interrogerons la notion de trace, d'archive et de mémoire vivante en la confrontant à la question des influences et des sources.

Gr. 5 Marion Laval-Jantet : « Art, environnement et pratiques sociales »

Créer dans la société contemporaine nécessite bien souvent l'intervention de tierces personnes : scientifiques, médecins, jardiniers, commerciaux, observateurs de la nature, politiques, spectateurs ou commanditaires... autant d'interlocuteurs qui, par la négociation, vont devenir partie prenante du travail artistique. Co-créateurs par les contraintes qu'ils imposent ou exposent aux artistes, ils forcent ces derniers à trouver les meilleures stratégies de production. Il s'agit pour nous de comprendre comment « faire-avec », et en faire une force de création. Le cours s'appuiera sur la visite de 3 expositions liées à des questions environnementales ou sociales, à partir desquelles les étudiant.e.s devront développer des œuvres en accord avec leurs thèmes de recherche et sur l'une desquelles ils.elles devront rédiger un cours essai critique.

Gr. 6 Antoine Perrot : « Pratique picturale 1 »

Plutôt que de poser les problématiques convenues sur l'actualité de la peinture, sur son savoir-faire image, ou sur sa capacité à rendre compte des joies et des tourments du monde actuel, il s'agira en premier de s'interroger sur ce qui fait peinture, sur ce que chacun fait en peinture et comment la peinture accueille ou non le spectateur.

Étant entendu que le terme de peinture est pris ici dans un sens élargi, chaque étudiant devra inscrire sa démarche picturale personnelle autour de ces trois pôles de réflexion : y a-t-il des limites pour que les matériaux et le processus mis en oeuvre fassent peinture ? Comment s'inscrit-il dans cette pratique entre engagement et dessaisissement de soi ? Comment ce qu'il donne à voir peut-il devenir un lieu de partage ?

La recherche devra s'appuyer ici sur le développement du travail personnel en documentant aussi bien les avancées du travail plastique (expérimentation, réussite, échec, doute, etc.) que les interrogations théoriques qui surgissent de ce travail et les références à des productions picturales contemporaines.

Christophe Génin : cours de soutien pour étudiants étrangers.

SEMESTRE 2

UE 1 ENSEIGNEMENTS GÉNÉRIQUES : Recherche et théorie

Gr. 1. Agnès Foiret : «Création artistique et écologie des milieux naturels. Enjeux et actualité des pratiques »

La question de l'art en lien avec l'écologie des milieux naturels sera au centre du cours. Une large mouvance de pratiques artistiques revendique une position critique des questions environnementales et la recherche d'un mode de production alternatif de l'art. Nous étudierons comment, depuis 1960, aux Etats unis et en Europe, les artistes produisent de nouvelles formes de complexité au regard de ces enjeux et comment ils mettent en œuvre une perception plus large, plus appropriée, au déchiffrement du monde sensible. Dans le contexte de ressources naturelles menacées, l'engagement des artistes redéfinit le statut de l'œuvre d'art, celui de l'exposition et du spectateur dans un monde marchandisé. Les valeurs de responsabilité, d'altérité, de résilience se conjuguent dans des dispositifs sensibles qui dénoncent l'exploitation de la nature. Nous nous intéresserons aux pratiques qui mettent en acte l'interdisciplinarité des apports, interrogent la relation humain-nature, associent valorisation de l'environnement naturel et valorisation sociale. Mots clefs : art, milieu naturel, esthétique relationnelle, biens communs, terre-mère, environnement, empreinte écologique.

Gr. 2 Sandrine Morsillo : « Expositions : médiation, interaction et immersion, de la peinture aux nouvelles technologies, des dispositifs et une nécessaire anticipation artistique »

De l'exposition comme expérience artistique à la spatialisation des oeuvres, nous examinerons leurs différents rapports avec l'espace, le temps et le langage.

Nous analyserons d'une part, les modifications de l'oeuvre par son exposition, et par ailleurs, les différentes postures de l'artiste, du commissaire et du spectateur. Ce dernier d'ailleurs est amené à changer de rôle, en interaction ou en immersion, par sa participation, il devient : sujet-percevant, utilisateur, usager, interprète. Ainsi, l'exposition questionne-t-elle l'oeuvre et le rôle des spectateurs, leur déambulation dans l'espace.

Il s'agira donc d'examiner des oeuvres et des expositions qui invitent à penser l'expérience en jeu et sa nécessaire anticipation artistique.

Gr. 3 Olivier Long : « Vision, image, imagination : l'œuvre comme expérience visionnaire »

Dans un monde en mutation, la métamorphose semble devenue le paradigme de l'expérience artistique. Le début du XXI^e siècle serait-il l'apogée d'un renouveau de l'art visionnaire ? Luc Tuymans, Neo Rauch, Michael Borremans : nombreux sont les peintres actuels qui invoquent le patronage de René Magritte. La genèse de l'image relève selon Magritte d'une hallucination « hypnagogique ». Les surréalistes du XX^e siècle comme les psychologues de la fin du XIX^e siècle se sont passionnés pour ce genre de problème. Miró, Giacometti, Ernst, de Chirico ont tous compris le processus de création artistique comme une expérience visionnaire. Les Nabis, Redon, Gauguin, Le symbolisme international, Turner, Blake, Bosch, les imagiers des bestiaires médiévaux ainsi que les peintres des hommes-cerf des grottes magdaléniennes semblent avoir été leurs lointains prédécesseurs. Qu'ont-ils à nous apprendre de l'oeuvre comme expérience visionnaire ? Pourquoi l'expérience visionnaire fait-elle retour dans l'art actuel ? Le retour du visionnaire dans l'image est-il la conséquence d'un simple effet de marché (Peter Doig est un des peintres vivants les plus chers du monde) ou l'expérience visionnaire devient-elle l'urgence absolue d'une époque de crise ? Quand il n'y a plus de vision claire du futur et que toute utopie semble avoir disparue, le visionnaire est-il une manière d'inventer la mémoire d'un avenir quand la vue fait défaut ? Dans ce cas, l'expérience visionnaire relève-t-elle d'une mélancolie dans l'image ou d'une capacité de l'imagination à se défaire du fantasme ? En quel exercice de l'image l'exigence de figuration cesse-t-elle de dominer l'imagination ? Dés-imaginer est-il une condition nécessaire de toute création ? Nous interrogerons l'imagination au travail dans la production des participants de ce séminaire en confrontant leur pratique de l'image à ce type de questions.

Bibliographie :

Écrits d'artistes :

Bacon, Francis, *Entretiens avec David Sylvester*, Paris, Flammarion, 2013

Gauguin, Paul, *Oviri. Écrits d'un sauvage*, Paris, Gallimard, 1974

Magritte, René, *Écrits complets*, Paris, Flammarion, 2009

Redon, Odilon, *À soi-même*, Journal, Paris, José Corti, 1961

Histoire de l'art :

Carruthers, Mary, *Machina Memorialis. Méditation, rhétorique et fabrication des images au Moyen-Âge*, Paris, Gallimard, 2002,
 Chevrier, Jean-François, *L'Hallucination artistique, De William Blake à Sigmar Polke*, Paris, L'Arachnéen, 2012
 Clottes, Jean, *Pourquoi l'art préhistorique ?* Paris, Gallimard, 2011
 Freedberg, David, *Le Pouvoir des images*, Paris, Gérard Monfort, 1998
 Frontisi-Ducroux, Françoise, *L'Homme-cerf et la femme-araignée*, Paris, Gallimard, Paris, 2003
 Gamboni, Dario, *Paul Gauguin, au « centre mystérieux de la pensée*, Dijon, Les Presses du Réel, 2013
 Lista, Giovanni, *Giorgio de Chirico*, Paris, Hazan, 2009
Philosophie de l'image :
 Deleuze, Gilles, *Francis Bacon, Logique de la sensation*, Paris, La Différence, 2002
 Husserl, Edmund, *Phantasia, conscience d'image, souvenir*, Grenoble, Millon, 2002
 Richir, Jean-Marc, *Phantasia, imagination, affectivité*, Grenoble, Million, 2004
 Schnell, Alexander, *La Déhiscence du sens*, Paris, Hermann, 2015

Gr. 4 Olga Kisseleva : « Le réseau comme champ de création 2 »

Ce cours se construit autour des analyses des pratiques artistiques, existantes ou émergentes, liées aux différents types de réseaux.

Quels sont les langages plastiques qui persistent dans un espace communicationnel saturé d'images ? Quelle est la valeur de l'œuvre « unique » dans la société du multiple ? Comment et pourquoi instaurer un dialogue avec un spectateur déjà submergé par les flux d'informations multiples ?

Avec les nouvelles méthodes et avec la nouvelle définition des limites, des formes inattendues d'art apparaissent. Non seulement des formes changent, mais aussi, des contextes et des contenus. L'œuvre quitte son statut d'un « essai poétique » et acquiert une véritable dimension sociétale. Les pratiques innovantes de l'art contemporain, qui imposent les réseaux comme support de l'œuvre, préfigurent ainsi des nouvelles formes sociales, politiques et économiques.

Actuellement, et notamment grâce aux réseaux, les artistes inventent des moyens d'arrêter le réchauffement climatique, proposent des alternatives aux décisions politiques, élaborent le Web3... Tourné vers le futur, l'art se construit avec l'énergie d'aujourd'hui et préfigure le fonctionnement de la société de demain. Ces multiples pratiques seront abordées dans le cours.

Gr. 5 Michel Verjux : « l'œuvre d'art : du type à l'occurrence »

Toute œuvre, quelle qu'elle soit, aussi bien en tant que « tonalité » immédiate (perçue) qu'en tant que « occurrence » physique (réalisée), renvoie ainsi à un « type » – à un ensemble de caractéristiques générales qui résultent en grande partie de sa conception. L'actualisation d'un type renvoie au fait que l'identité (le mode d'être ou le mode d'existence) d'une chose passe de quelque chose « en puissance » à quelque chose « en acte », qu'elle passe d'un « état virtuel » à un « état réel » – toute actualisation renvoyant ainsi à quelque chose de plus général qu'elle-même – à ce qu'on appelle justement un « type » [Voir, entre autres, Aristote (avec sa distinction entre ce qui est « en puissance » et ce qui est « en acte ») et Charles S. Peirce (avec sa tri-distinction « *tone/token/type* »)].

Dans le champ de l'art, depuis la (ou les) modernité(s) des deux siècles passés et, surtout, depuis les innovations des années 1960-70, beaucoup d'œuvres nous ont amenés à opter pour une certaine posture de distanciation critique : en nous interrogeant, entre autres, sur leur identité, en général, leur genèse, le principe de leur individuation, la nature de leur existence, leur fonction et leur statut, ainsi que sur leurs relations avec la réalité environnante – et sur le concept d'art lui-même.

À partir de ces années, ces œuvres, en tant que signes, révèlent ainsi explicitement leur statut et leur fonction d'« occurrences » (d'exemplifications ou de répliques) renvoyant à des « types », des « concepts », des « définitions », des « protocoles », etc. En tant que « particulier » (« chose singulière », « individu »), chacune de ces œuvres se trouve rattachable à quelque chose de plus « général », au minimum à une orientation globale, une ligne directrice, etc. Et ceci, pas uniquement dans ce qu'on a appelé l'Art conceptuel. Ce qui ne signifie aucunement que les qualités intrinsèques de telle ou telle œuvre, ses traits singuliers, soient pour autant négligés ! Mais ce qui implique, en fait, qu'au moment et à l'endroit de leur exposition, moyennant une adaptation pertinente à la situation d'accueil, ces types sont actualisés ou actualisables – en rapport avec ce qu'ils constituent en tant que types. (Michel Verjux, note écrite à l'occasion de mes 23 056 jours de vie, atelier du Père-Lachaise, Paris, juillet 2019.)

Bibliographie :

Goodman Nelson, *Langages de l'art. Une approche de la théorie des symboles* (1976), présenté et traduit de l'anglais par Jacques Morizot, Nîmes, Jacqueline Chambon, 1990

Kawara On, textes de Shunkichi Baba, Xavier Douroux, Franck Gautherot, David Higginbotham, Jörg Johnen, Jean-Hubert Martin, Seigou Matsuoka et Anne Rorimer, Dijon, Le consortium, 1985
 Kosuth Joseph, *Le jeu du dicible. Écrits sur le signe (1966-2014)*, Jacinto Lageira (dir.), traduit de l'anglais par Pierre Rusch et Christian Schlatter, Paris, École nationale supérieure des Beaux-arts, 2018
LeWitt Sol, Alicia Legg ed., Essays by Lucy R. Lippard, Bernice Rose, Robert Rosenblum, New York, The Museum of Modern Art, 1978
 Peirce, Charles Sanders, *Écrits sur le signe (1885-1910)*, rassemblés, traduit de l'anglais par Gérard Deladalle, Paris, Seuil, 2017
 Toroni Niele, *En roue libre*, textes réunis par Alain Coulange, F.P. Lobies, Saint-Julien-du-Sault, 1984
 Weiner Lawrence, *Specific & General Works*, Villeurbanne, Le nouveau musée/Institut d'art contemporain, 1993
 Wittgenstein, Ludwig, *Recherches philosophiques (1949-1953)*, traduit de l'allemand par Françoise Dastur, Maurice Élie, Jean-Luc Gautero, Dominique Janicaud et Élisabeth Rigal, Paris, Gallimard, 2004.

UE 2 ENSEIGNEMENTS MÉTHODOLOGIQUES

Gr. 1 Christophe Viart : « histoires, territoires et mémoires 2 »

La faillite des grands récits a ouvert la voie à de nouvelles revendications pour les arts plastiques. Des mythologies individuelles aux fictions d'artistes, la multiplication des pratiques de recyclage et d'appropriation a ainsi reconfiguré de nouveaux espaces de savoir selon différentes manières de faire et de dire. Sous l'influence de l'Internet comme de la globalisation, ces pratiques s'attachent autant à l'ordinaire de notre quotidien qu'elles s'aventurent vers de imaginaires rétrofuturistes. Inachevées, fragmentaires, des histoires se composent et s'organisent au regard d'un monde de plus en plus archivé. Ce sont ces espaces de savoir constitués de bribes d'histoires intimes et de zones temporaires collectives que le cours entend étudier au regard des pratiques des étudiants. Il propose notamment de s'intéresser aux territoires que l'art nous invite à parcourir comme autant d'expériences à vivre et de fictions à partager.

Articulé à la production du mémoire de master 1, le deuxième semestre veillera à conduire les différentes expérimentations réalisées jusqu'alors vers des réalisations plastiques pleinement abouties candidates à l'exposition. Dans la continuité du premier semestre, une attention toute particulière sera accordée à la méthodologie de la recherche en vue de préparer l'année de master 2.

Bibliographie :

Lina Bolzoni, *La Chambre de la mémoire. Modèles littéraires et iconographiques à l'âge de l'imprimerie*, traduit de l'italien par M.-F. Merger, Genève, Droz, 2005
 Horst Bredekamp, *Théorie de l'acte d'image*, traduit de l'allemand par F. Joly, Paris, La Découverte, 2015
 Michel Foucault, *Le Corps utopique. Les Hétérotopies*, Paris, Lignes, 2009
 Massimiliano Gioni, *The Encyclopedic Palace*, The 55th International Art Exhibition, Biennale de Venise, catalogue d'exposition, Venise, Marsilio, 2013
 Giovanna Zapperi (dir.), *L'Avenir du passé : art contemporain et politiques de l'archive*, Rennes : Presses Universitaires de Rennes, Arts contemporains, 2016

Gr. 2 Benjamin Sabatier : « Faire - Art & société 2 »

De nombreuses propositions artistiques actuelles, interviennent dans des contextes concrets, jouent avec les composantes du réel, expérimentent de nouvelles modalités sociales. La question qui se pose n'est plus seulement : quoi ni comment faire ? mais de manière plus spécifique, faire, pour quoi ? Si l'on ne veut pas ajouter à la masse des marchandises, une marchandise supplémentaire, peut-être que l'œuvre d'art doit retrouver son sens à travers son usage. Dans cette optique, le cours se proposera de questionner les moyens et les finalités de l'activité créatrice – en reconsidérant notamment la relation entre pratique et théorie – ceci en regard des activités alternatives développées au sein de la société. Notre civilisation productiviste et fonctionnaliste, est aussi celle du bricolage, de l'auto-construction, de la « perruque » ouvrière, de l'agroécologie, du mécanicien amateur, de l'inventeur et du créateur. Si comme le dit si bien Robert Filliou "L'art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art", nous mettrons l'art à l'épreuve de la vie.

Bibliographie :

Certeau de, Michel, *L'invention du quotidien. 1. arts de faire*, Paris, Gallimard, Folio essais, 1990
 Cometti, Jean-Pierre, Giraud, Éric (dir.), *Black Mountain college, Art, démocratie et utopie*, Rennes, Presses Universitaire de Rennes, Arts Contemporains, 2014
 Crawford, Matthew, *Éloge du carburateur. Essai sur le sens et la valeur du travail*, Paris, La Découverte, 2010

Giedion, Sifried, *La Mécanisation au pouvoir*, Paris, Centre Georges Pompidou, Centre de Création Industrielle, 1980

Groys, Boris, *En public, poétique de l'auto-design*, Paris, PUF, Perspectives critiques », 2015

Pareyson, Luigi, *Esthétique, Théorie de la formativité*, traduit par G. A. Tiberghien, Paris, Rue d'Ulm, Presses de l'École normale supérieure, *Æsthetica*, 2007

Ingold, Tim, *Faire : Anthropologie, Archéologie, Art et Architecture*, traduit de l'anglais par H. Gosselin et H-S. Afeissa, Bellevaux, Dehors, 2017

Zask, Joëlle, *Art et démocratie. Peuples de l'art* PUF, Intervention philosophique, Paris, 2003

Gr. 3 Hervé Bacquet : « En salissant on trouve 2 »

Cette phrase (*Col sporcar si trova*), écrite en 1764 par le graveur Piranèse, pourrait faire écho à ce qui se joue dans ce séminaire : la praxis (actions réciproques qui relient théorie et pratique) concerne aussi bien une démarche artistique que la rédaction d'un mémoire, il faudra noircir des pages et les raturer. Autrement dit, vous produirez un ensemble de propositions littéraires, théoriques et plastiques, qui seront mises en lien et feront débat.

Ce travail collectif et individuel s'appuiera sur tous les états de la création, y compris, éventuellement à partir du doute et de l'échec.

« (...) L'individu puise dans un espace invisible, imaginaire et créatif des ressources d'autodétermination et de résistance », Olukemi Ilesanmi, *Julie Mehretu : Drawing into Painting*, 2003, p. 14.

Gr. 4 Élisabeth Amblard : « Matérialités comparées 2. Dessin-peinture-sculpture-gravure »

Grandes expositions récentes : *Dine Jim, Sheila Hicks, et David Hockney* (Centre Pompidou), *Ceramix, la céramique dans l'art, de Rodin à Schütte*, (Maison rouge/Cité de la céramique, Sèvres), *Intrigantes incertitudes-Dessin contemporain* (Musée d'Art moderne, St-Etienne), *Miquel Barcelo-Sol y sombra* de (Bibliothèque nationale de France, Musée Picasso, Paris), *Ugo Rondinone-Becoming soil* de (Carré d'Art, Nîmes)... A observer la programmation artistique, pas de doute, en dépit de leur sempiternelle désuétude annoncée, les techniques dites « traditionnelles » sont actuelles. « Traditionnelles » en quoi ? « Traditionnelles » avant tout du fait de leurs origines et de leurs existences séculaires qui ont conduit à des évolutions et des transmissions de savoirs, pratiques notamment et de connaissances intellectuelles et culturelles. Aussi sont-elles inscrites dans l'Histoire jusqu'à notre contemporanéité qui, sinon dissout les genres artistiques, brouille les lignes de démarcation entre les arts.

Elles se posent en artefacts ayant pour point de départ la matière, réel tangible façonné, matière sans cesse réinventée (dans l'extension, voire expansion des matériaux possibles, interrogeant possiblement la pérennité des matières).

Dessiner-peindre-sculpter-modeler-fondre-tailler... : autant de gestes pluriels, sans étanchéité stricte, qui placent de façon centrale, le faire (reconduit ou inventé) (avec outil ou sans), l'objet et sa fabrique. C'est autour de ces axes que seront développés, après un premier semestre durant lequel auront été mis en place les questionnements spécifiques à chaque étudiant, les processus de création engagés en intégrant et travaillant les notions en lien avec la *temporalité*. Dans un dispositif interprétatif, ils approfondiront l'étude des fonctions imageantes et sémantiques de leurs « objets » artistiques.

Gr. 5 Véronique Verstraete : « Sculpture, installation : du langage plastique au langage écrit »

L'artiste Donald Judd, dit minimaliste, revendiquait le « neither painting nor sculpture » défiant les arts du passé. Il souhaitait permettre aux spectateurs une expérience de ses *specific objects* de manière « réelle », de sorte que leurs caractéristiques physiques transmettent leur contenu et leur signification. Il était également critique et a fait partie du mouvement américain d'artistes qui ont créé à l'Université dans les années soixante un département Art. Ce séminaire n'aura pas pour objet l'oeuvre de Donald Judd, mais elle constituera un exemple éclairant pour prendre l'oeuvre (vos réalisations plastiques), qu'elle soit sculpture, installation ou bien encore environnement, comme seul point de départ d'une écriture, plastique et textuelle. Le mémoire confronte le langage plastique au langage écrit et permet ainsi d'être au plus près du questionnement qui construit la problématique d'une oeuvre. C'est ainsi une grande chance pour un étudiant, jeune artiste d'avoir l'occasion de cette épreuve. Il s'agit bien d'un mémoire universitaire avec sa méthodologie propre puisque celle-ci est liée à une pratique plastique et poétique qui peut lui être indépendante. Pour autant, cela n'écarte pas les nombreux textes activement engagés dans la théorie, qu'elle soit ou non liées à des productions artistiques.

Gr. 6 Yann Toma : « Plasticité et mondialité »

Dans ce séminaire de méthodologie de master 1 il est question d'interaction, de conduction, voire d'induction en résonance avec les bouleversements du monde. Ce séminaire de recherche « Plasticité et

mondialité au temps des ODD » (ODD pour Objectifs du Développement Durable), résolument situé sur une fréquence internationale (possible préfiguration du Master International de Création-Master in Arts & Vision-pour l'étudiant(e)) met en jeu les capacités de chaque étudiant à Penser/Créer, à répondre, à évoluer artistiquement et conceptuellement en prenant en compte l'environnement politique et social des changements climatiques, avec en perspective un regard sur l'international et les bouleversements géopolitiques du monde. Dans cette optique, tout en exigeant une démarche méthodologique rigoureuse et conforme aux modèles d'écriture et de recherche universitaires, ce séminaire entend s'interroger sur la manière dont on pourrait aujourd'hui Penser/Créer en affinités et convoque les références les plus contemporaines et les plus innovantes, ce dans le cadre d'une réflexion en liaison aux problématiques de la transition. Le séminaire explorera notamment les affinités occasionnées par une rencontre inattendue — une passion, une épouvante, un voyage, une maladie, une dépression — qui peuvent amener un penseur/créateur à modifier le cours de son œuvre. Il interrogera cette « philosophie de la relation », proposée par Glissant, pour souligner les spirales, les greffes, les déroutés imprévisibles qui aiguillent les pensées/créations. Ce séminaire se déroulera au contact des sciences humaines, sociales et juridiques de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Les étudiants bénéficieront d'interventions de professionnels du monde de l'art et de la littérature.

Références artistiques : Chris Burden, Giovanni Anselmo, Thomas Hirschhorn, Niele Toroni, Edouard Levé, Michel Journiac, Iain Baxter, Dana Wyse, ORLAN, Bernard Brunon, Robert Smithson, Georges Perec, Richard Long, etc.

Références théoriques : Hannah Arendt, Edouard Glissant, Lucy Lippard, Julian Assange, Richard Shusterman, Rosalind Krauss, Walter Benjamin, Pamela Lee, Joseph Schlumpeter, Marcel Mauss, Michel Foucault, Judith Herman, Stephen Gray, Isabelle Stengers, François Noudelmann, Nicolas Bourriaud, Montaigne, Diderot, Breton, Sartre, Artaud et Deleuze. Mais aussi les Indiens Taharumaras...

Mots clefs : art, mondialité, flux, diplomatie, charge, champs, lumière, développement durable, mathématiques, économie, sciences politiques, société, philosophie, relation, géopolitique, contexte, mémoire.

UE 3 ENSEIGNEMENTS SPÉCIFIQUES : dispositifs de création

Gr 1 Hélène Sirven : « Formes et processus de création dans diverses situations »

La notion de dispositif sera explorée par les étudiants à travers différentes situations, environnements, expositions, interactions, dialogues proposés pour interroger leur pratique, les formes artistiques possibles, les espaces de travail, mettant en jeu le processus créatif et la réflexion qui en découle, à l'aune de références et de rencontres.

Gr. 2 Pascale Weber : « Le corps entre présence et représentation »

Ce cours accompagne le déploiement d'une pratique artistique engagée dans la représentation du corps — en performance et dans toutes pratiques plastiques performatives, en photographie, en installation.... L'essentiel de ce cours consiste à concevoir, réaliser et présenter l'avancée de travaux plastiques en développement. Il sera demandé en fin de semestre un portfolio détaillé (argumentation, références, cohérence globale) du travail d'une dizaine de pages produit durant la période.

Gr. 3 Anne-Sarah Lemeur : « Créations numériques : processus, enjeux et influences »

Si, pendant le 'confinement', l'utilisation de l'ordinateur s'est intensifiée et diversifiée, son usage comme moyen de création préexistait : photographie retouchée, glitch, animation, net art, image 3D ou stéréo/anaglyphe, mapping, dessin augmenté, hyper-montage, œuvre générative, interactive, voire immersive... réalité virtuelle ou mixte, jeu vidéo, machinima, mais aussi dispositif mobile, impression 3D, etc., etc., sans oublier les inter-catégories !

Par-delà toutes ces techniques, et alors que la consommation d'images ludiques ou de loisir explose, en quoi l'ordinateur – objet/espace/processus de création – est-il singulier ? Apporte-t-il artistiquement quelque chose d'inédit, qu'on ne pouvait pas réaliser, expérimenter, ni voir ni penser-rêver auparavant ? Peut-il permettre d'envisager notre époque autrement ? Mais qu'est-ce que le "numérique" ?

Après l'examen des processus inhérents à l'ordinateur, et en relation avec les travaux des étudiant.e.s ou de l'actualité, des exemples récents ou pionniers en art techno-numérique, mais aussi en peinture, en cinéma et en littérature, seront apportés pour nourrir la réflexion, la culture, la rêverie – et la création ! – autour des nouveaux médias, envisagés le plus largement possible.

Gr 4 Olga Kisseleva : « Art dans l'espace public »

Ce séminaire a pour objectif de considérer l'espace public comme le lieu de création et de présentation des arts plastiques. La pratique artistique de chaque étudiant sera confrontée à un espace public donné, à ses exigences et ses contraintes. Parallèlement, sera menée une réflexion sur le rôle, sur la place actuelle et sur le potentiel des arts plastiques dans l'espace public. Le cours explorera l'idée de « l'oeuvre ouverte » du point de vue esthétique et fonctionnel, comme du point de vue politique et social. Deux réalisations plastiques seront mises en oeuvre dans le cadre du contrôle continu. Chaque étudiant présentera en fin de semestre un projet plastique in situ et un travail rédigé expliquant sa démarche.

Gr. 5 Véronique Verstraete : « Sculpture et installations »

Ne vous êtes-vous jamais demandé au cours de votre pratique artistique où vous aimeriez vous situer dans votre oeuvre si vous en étiez le spectateur ? Être le spectateur de ses propres productions revient à s'interroger sur la place de notre corps dans l'espace de celles-ci.

Que l'oeuvre soit constituée de différents objets installés dans l'espace ou autres dispositifs en volume, la place, voire l'intervention du spectateur, peut faire partie de l'oeuvre, de son concept ou de sa réalisation. Qu'en est-il de l'espace à créer pour aller jusqu'à la présentation lorsque celle-ci n'est pas intrinsèque à l'oeuvre ? Quelle approche du spectateur ? Faut-il anticiper sa présence ? Quelle surface, support, déplacement, dimensions, intensité lumineuse ?

Il s'agira de visiter chacune de vos réalisations sculpturales, ou installations, afin d'y placer le corps physique, sachant qu'il est parfois l'enjeu artistique principal. Le cours sera également l'occasion d'un enseignement de l'accrochage (techniques), et d'un regard exigeant et construit sur la mise en espace de vos pièces.

Les exemples sur lesquels nous pourrons nous appuyer seront nombreux, en passant des oeuvres d'Allan Kaprow, Kurt Schwitters, Ed Ruscha, à celles d'Eric Duyckaerts ou bien encore de Pierre Huyghe, Anish Kapoor, Bruno Pélassy, Penelope Stewart ou Marnie Weber.

Gr. 6 Antoine Perrot : « Pratique picturale 2 »

En prolongement du cours du premier semestre, la recherche devra approfondir le lien entre pratique picturale et théorisation réflexive de cette pratique. L'étudiant sera appelé à situer précisément son engagement, à définir avec clarté les processus mis en oeuvre, leurs évolutions et leurs limites, à contextualiser son travail en menant une analyse comparative avec des oeuvres picturales contemporaines. Il lui sera demandé de proposer un mémoire qui articulera ou confrontera sa propre démarche picturale avec des productions contemporaines et les théorisations actuelles – et disparates – sur la peinture.

Christophe Génin : cours de soutien pour étudiants étrangers.